

Hépatite C

C'est durant les années 80 qu'apparaît pour la première fois, même s'il n'était pas encore nommé ainsi, le virus de l'hépatite C (VHC). Le virus fut alors identifié comme n'appartenant pas aux groupes A ni B. Ce fut plus tard, au début des années 90, que l'on découvrit qu'il appartenait majoritairement, mais pas seulement, au groupe C. Bien que normalement il ne soit pas associé à d'autres virus de l'hépatite, il peut provoquer des symptômes similaires. Il se transmet principalement par contact sanguin (par exemple, lors de prises de drogues dangereuses ou de contact avec des dérivés du sang), qui est aussi une des voies de transmission du VIH. Lorsque une personne a l'hépatite C, on parle de mono-infection, mais certaines personnes ont les deux virus, on dit alors qu'elles sont co-infectées.

Il y a de plus en plus de preuves que le VHC peut se transmettre par contact sexuel. Bien que les mécanismes ne sont pas encore tout à fait clairs, il a été signalé que le risque de contamination peut avoir un lien avec des pratiques sexuelles qui impliquent le contact avec le sang, en particulier le fisting (introduction du poing dans l'anus) et le rimming (contact buco-anal), ainsi que la pénétration anale non protégée. La recherche sur les couples hétérosexuels a tendance à démontrer que le risque de transmission sexuelle par pénétration vaginale est faible. Cependant, cette affirmation ne cesse d'être contestée et les recherches continuent. Les personnes qui vivent avec le VIH ont plus de risque de contracter le VHC par voie sexuelle, puisque leurs muqueuses sont abîmées. Les personnes co-infectées peuvent avoir des charges de VHC plus importantes, ce qui augmente à nouveau le risque de transmission.

Actuellement on calcule que 10% des enfants dont la mère a l'hépatite C contractent le virus. Les chiffres atteignent 25% chez les enfants dont la mère a aussi été infectée par le VIH.

Symptômes et maladies

L'infection par VHC provoque différents effets. Moins de 5% des personnes qui contractent le virus développent des symptômes d'hépatite aiguë, comme l'ictère, la diarrhée et des nausées au moment de l'infection, et une minorité significative ne souffre d'aucuns symptômes. Les symptômes les plus courants sont la fatigue intense et la dépression.

On ne connaît pas le pourcentage de personnes ayant l'hépatite C qui développent une maladie hépatique. Une petite proportion des personnes infectées par le VHC réussit à éliminer l'infection, bien que ce chiffre soit minime chez les personnes co-infectées. 85% environ développe une infection chronique ou durable. Les marqueurs de progression de la maladie paraissent varier considérablement d'une personne à l'autre. Certaines personnes peuvent ne jamais connaître de symptômes, d'autres peuvent commencer à en avoir quelques uns comme de la fatigue intense et des nausées entre 10 et 15 ans après la contamination et une minorité significative développe une maladie hépatique grave. La variabilité de la gravité de l'hépatite C peut provenir des différences entre les souches du VHC. D'autres facteurs, comme être un homme, consommer de l'alcool, être d'un âge avancé, obèse ou porteur du VIH, peuvent aussi accélérer la progression de l'infection par VHC.

On pense qu'il faut en moyenne entre 30 et 40 ans pour que l'infection de l'hépatite C progresse et se transforme en cirrhose hépatique chez les personnes qui n'ont que le VHC.

Il a été prouvé que l'hépatite C progresse plus rapidement chez les personnes qui ont le VIH/SIDA, surtout si elles ont des niveaux

de défense (CD4) bas. Cependant, il n'a pas encore été démontré si l'usage de la thérapie antirétrovirale de grande activité, qui empêche la reproduction du VIH, paralyse ou ralentit ce phénomène. Cette thérapie peut elle aussi avoir des effets toxiques sur le foie, ce qui complique le traitement du VIH, et peut accélérer la progression vers le SIDA.

Diagnostic

Une analyse de sang pour rechercher les anticorps du VHC peut indiquer si il y a eu ou non exposition au virus, on peut aussi utiliser un test PCR (analyse de la charge virale) pour confirmer l'infection. Les tests de la fonction hépatique peuvent indiquer si l'hépatite C a atteint le foie, bien que pour le moment cela ne peut être démontré avec sûreté que par une biopsie du foie, au cours de laquelle on extrait un petit échantillon de tissu hépatique.

Traitement

Normalement pour les personnes mono-infectées, le traitement n'est commencé que si la fonction hépatique est altérée de façon continue. Pour les personnes co-infectées, il y a plus de contraintes, et certains spécialistes préfèrent traiter sans attendre que la fonction hépatique soit altérée. Le traitement a pour objectif de normaliser les enzymes hépatiques (un indicateur de la fonction hépatique), de réduire la charge virale du VHC, de réduire l'inflammation du foie, et d'éviter la progression vers la cirrhose ou le cancer du foie.

Le traitement de l'hépatite C ne dure pas toute la vie, il dure habituellement entre 24 et 48 semaines. Actuellement le traitement « standard » est constitué d'une association de deux médicaments : interferon et ribavirine. Les effets secondaires bien qu'ils aient tendance à diminuer à mesure que le traitement avance, peuvent être très durs : fièvre, douleur dans les articulations, dépression et faible taux de leucocytes. La ribavirine ne devrait pas être prescrite en même temps que l'AZT et le ddl et elle ne doit pas être prise pendant la grossesse.

Le choix du meilleur traitement pour les personnes co-infectées par VIH et VHC n'est pas encore tout à fait clair. La majorité des spécialistes conseille de traiter l'infection qui met immédiatement la vie en danger, et en général il s'agit de l'infection par le VIH. Cependant, le traitement par certains médicaments ARV, comme les inhibiteurs de la protéase ou la névirapine, peut causer des problèmes aux personnes souffrant d'un mal hépatique et exige un suivi de très près. Il existe des preuves que le rétablissement du système immunitaire avec une thérapie ARV efficace peut augmenter temporairement le risque de lésion hépatique chez les personnes qui ont l'hépatite C.